



Hautes Terres d'Oc

RECUEIL DES POÈMES
PRIMÉS EN 2023



Poésie, slam...

même pas peur ! Acte XI



Paysages de
Mémoires...



Le concours « Poésie, Slam... Même pas peur ! » est désormais un incontournable de la programmation culturelle des Hautes Terres d'Oc.

La thématique de l'Acte XI « Paysages de Mémoires » fait écho avec le travail entrepris par le groupe « Mémoires vives du Petit Train » qui collecte les témoignages des personnes ayant connu le Petit Train, patrimoine phare du territoire. En effet, les collecteurs captent les souvenirs et les anecdotes des anciens usagers, contrôleurs, cheminots de cette ligne qui désenclava la montagne jusqu'en 1962.

L'exposition itinérante « Le Petit Train montagnol, une épopée de gares en viaducs », présentant 44 photographies d'époque et une bande son avec quelques anecdotes, nous transporte au milieu du XX^e siècle. En 2025, un ouvrage, issu des enregistrements, enrichira ce projet.

L'acte XI, comme ces prédécesseurs, a été un succès ; concours, stage d'écriture, spectacle et remise des prix. Retenons de cette édition, quelques chiffres clés :

-2023 : l'année de la 11^{ème} édition de « Poésie, Slam... Même pas peur ! »

-195 : le nombre de textes reçus dans le cadre du concours

-125 : le nombre de participants au concours, du territoire français et au-delà

-110 : le nombre de participants à la remise des prix au château de Lacaze

-25 : le nombre de lauréats toutes catégories confondues

-12 : le nombre de personnes primées originaires du territoire

Alors qu'attendez-vous pour découvrir les textes choisis par le jury 2023 ?

Du fait de leur longueur, certaines productions n'ont pas pu être publiées. Elles sont identifiées dans ce recueil par ce pictogramme : ✂

Vous pouvez venir les consulter au siège des Hautes Terres d'Oc, 27 avenue du Sidobre à Brassac.

Bonne lecture.

Le groupe «Autour du livre» des Hautes Terres d'Oc

CATEGORIE JEUNES

POÈMES INDIVIDUELS ENFANTS MOINS DE 10 ANS

PRIX
d'HONNEUR

" Le petit train de Lacaune un paysage de mémoire "

Ah ! petit train de Lacaune,

Tu restes dans nos mémoires.

Toute cette fumée noire,

A travers la montagne...

Mais aussi tous ces tunnels

Quand on les traverse on ne voit plus le ciel !

Un très beau projet,

Pour remplacer,

La diligence,

Et que d'intelligence !

Un petit train,

Qui rejoint Castres à Murat,

Avec bifurcation sur Brassac

Mais aussi de nombreuses haltes,

Pour faire le plein d'eau

Et des passagers qui vont pouvoir profiter du très beau
paysage.

Car il ne va qu'à vingt kilomètres/heure, plusieurs fois par
jour on peut voir ton passage !

Mais « Oh là là ! »,

On ne te reverra plus car les rails

« Aïe, Aïe, Aïe !!! »

Ont été enlevés !

Pour ne plus faire une voie ferrée, mais peut-être une piste
cyclable ?

Ah ! On te regrette petit train de Lacaune

Mais tu resteras toujours dans nos cœurs !!!



Agathe RUL
TOULOUSE (Haute-Garonne)

POÈMES INDIVIDUELS

JEUNES DE 10 ANS À 13 ANS

1^{er} PRIX

«L'instant»

Le temps d'un instant
Temps suspendu dans le temps
Tant de choses.

Des instants oubliés inconditionnellement
dans le présent
Puis réapparus subitement écrits sur du papier blanc
Sous la lumière de beaux paysages.

Des instants de bonheur
Où les cœurs et les mœurs
s'embrassent et s'enlacent.

Des instants de Paix
Où la guerre et la souffrance
n'existent plus
Où la pluie a été remplacée par le soleil
Où le cauchemar s'est transformé en rêve
Où la rivière rit aux éclats.

L'instant d'un bon livre
D'une mélodie
De l'imaginaire
L'instant chaleureux
Que l'on n'oublie pas.

Des instants perdus
A s'embêter pour quelque chose
qui ne comptait pas vraiment
Des instants perdus
A réanimer
Le Passé
Alors que ce qui compte
c'est le Présent.

May-Line
THOUVENIN DI PASQUALE
ROQUETTES (Haute-Garonne)

Le temps d'un instant
Temps suspendu dans le temps
Tant de choses finalement.

2^e PRIX

Encore

Encore j'entends tes pas dans la neige,
Encore et encore, secouée de pleurs.
Je sens mon âme qui se désagrège...
Mais qu'as-tu donc fait à mon pauvre cœur ?

Encore je sens le goût de tes lèvres,
Encore je me rappelle ton corps.
Je regrette tant que notre histoire s'achève...
...J'aimerais t'embrasser encore...

Olivia LAPLANCHE
SAINT-SULPICE-LA-FORÊT
(Ille-et-Vilaine)

POÈMES INDIVIDUELS

JEUNES DE 14 ANS À 18 ANS

« L'eau se court » **1^{er} PRIX**

Ma vie est nuageuse.
L'atmosphère, ennuyeuse.
Suspendue dans les cieux,
J'attends le temps pluvieux...
J'aimerais mieux tomber sur un lieu
Fertile et limoneux ; pas sableux, argileux.
Je suis lente et latente, et j'attends, je m'étale,
La tête dans la lune et à la belle étoile.
Vient la pluie enfin !
Est-ce que je tombe bien ?
J'atterris sur un sol
Désertique, agricole :
C'est un champ de poussières
Desséché, en jachère.
Trop sec ! Trop chaud ! Trop dur !
Pas question d'habiter
La terre craquelée
De ces monocultures.
Evaporée ainsi,
Je retourne aux nuages,
Je retourne au voyage,
Je retourne à l'ennui.
Ce cycle recommence...
Jusqu'à mon jour de chance !
Sur la végétation, je tombe avec entrain :
L'arbre me tend les bras, les branches et les brins !
Je prends l'air un instant,
Pour suivre le courant,
Mélangée au ruisseau,
Mue par le fil de l'eau,
Portée par le destin,
Absorbée à la fin.
L'humus de la terre m'accueille avec honneur
M'invite gentiment dans son humble demeure.
Comme un petit mineur prêt à piocher la terre,
J'infiltrerai ce sol riche en saluant les vers.
Je rencontre un vrai monde où les décomposeurs
Reposent et composent la vie des profondeurs.
Puis descendue jusqu'aux roches sédimentaires,
Je déplore un décor assez rudimentaire.
Mais les poils absorbants d'une racine antique
M'aspirent et m'éloignent des nappes phréatiques.
L'ascenseur me remonte avec son tronc de rêve,
Je suis sève en ce bois qui me boit et m'élève.
Duramen, puis cambium, pour finir par l'écorce :
Une feuille transpire en m'évacuant de force !

Rejetée à nouveau dans la rude atmosphère,
Je contemple de loin cette forêt primaire.
Jamais je n'oublierai ce fabuleux périple
Avec ses découvertes, ses chemins multiples,
Ses végétaux géants, sa faune omniprésente...
Goutte d'eau que je suis, je me sens si vivante !

Louis FRÉMONDIÈRE-GODET
(Maine-et-Loire)

2^e PRIX

VIVRE POUR MOURIR

Je reste là, dépourvue de tout sentiment
Vide, pourtant ma motivation ne désemplit pas
Je porte le fruit de mon âme qui devient trépas
Je ne suis pas un exemple jeunes enfants.

Vous ne me regarderez pas au soleil levant
Tomber aux oubliettes, je ne le veux pas
Et j'entends la petite voix crier : « Viens là »
A ma mort, priez, donnez et parlez en chantant

Et si ma parole peut porter témoignage
Je vous en prie, souvenez-vous de mon visage
Ambition, création, concrétisation,
Cela n'est qu'un cycle de programmation.

La clé de mon bonheur, je m'en pose question
Mais qui suis-je vraiment pour vous dire que faire ?

Sophie THOUY
LACROUZETTE (Tarn)

POÈMES COLLECTIFS ENFANTS MOINS DE 5 ANS

1^{er} PRIX

SILHOUETTES

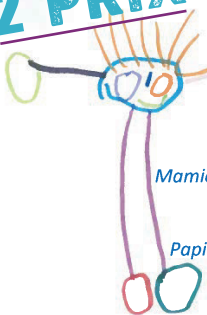


SILHOUETTES

Silhouettes d'enfants
Silhouettes qui dansent
Silhouettes de papier
Silhouettes qui volent
Silhouettes peintes
Silhouettes qui rougissent
Silhouettes découpées
Silhouettes qui pleurent
Silhouettes tracées
Silhouettes qui sautent
Silhouettes jaunes
Silhouettes qui se reposent
Silhouettes rouges
Silhouettes qui rugissent
Silhouettes roses
Silhouettes qui gagnent
Silhouettes orange
Silhouettes qui boudent
Silhouettes vertes
Silhouettes qui rient
Silhouettes marron
Silhouettes qui jouent

Ecole publique de Saint-Pierre-de-Trivisy
Toute Petite Section à Moyenne Section
(Tarn)

2^e PRIX



Nos grands-parents

(mots d'enfants de - de 3 ans)

Mamie Yvette elle tricote un pull pour Théo,
un pull bleu !

Papi il fait du tracteur avec moi, vroum !

Le tracteur il est rouge

Papi il fait vroum...

Il est agriculteur.

Il a des brebis, bêê !

Il les traire

Il donne à manger aux lapins.

Il ne donne pas à manger aux brebis mais du foin.

Bonne Maman elle est très âgée

Mamie elle est un peu vieille,

elle fait des jeux avec nous et elle me lit des livres.

Elle me fait des farces,

et moi aussi je lui fais de farces.

Bon Papa il a une barbe,

Il me lit des livres aussi

et on joue à jeter le poisson au plafond !

Mamie Li elle fait des gâteaux ils sont "oh !!!"

C'est Mamie faire le pull.



Cœur d'Ass'Mat

ROQUECOURBE (Tarn)

POÈMES COLLECTIFS

ENFANTS MOINS DE 10 ANS

1^{er} PRIX

Paysages de mémoires

Recueil composée de 9 poèmes :

- En Tunisie ...
- Je me souviens ...
- L'Allemagne
- L'aventure de L'hirondelle
- Les 4 saisons
- Les voyages à travers le monde ...
- Ô MON DIEU
- Poésie souvenir ...
- Souvenirs

2^e PRIX





Clara, Lucie, Célia, Glenn,
Damien, Louis, Joshua, Roxane,
Léane, Diego, Mathieu, Thomas,
Ilana, Lili-Rose, Lilou,
Goran, Tom, Léo, Enzo,
Mathéo, Louison, Nolan, Luc,
Jorys, Bristena, Maïwen.

Ecole publique de Saint-Pierre-de-Trivisy

CE2 à CM2 (Tarn)

*A la rencontre de Simone
Barrau-de-Muratel (1896-1979),
Pascale Olivier en littérature*



Ecole de Saint-Affrique-Les-Montagnes

CP - CE1 (Tarn)

CATEGORIE
ADULTES

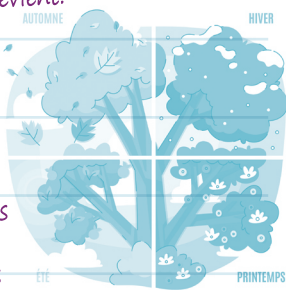
POÈMES
COLLECTIFS

1^{er} PRIX

Nos paysages de mémoires

Notre mémoire va et vient
Le temps qui passe nous appartient,
Au fil des saisons, le souvenir nous revient.

Voici le printemps,
La douceur du temps,
Peu à peu, la pluie s'en allant,
Le soleil rebrillant,
Sur les arbres bourgeonnants,
Une ribambelle d'oiseaux charmants
Accueille les fleurs des champs.
Perce-neige et violettes renaissants
Garniront pour un bout de temps,
Nos massifs faiblissants
Et ainsi faire revivre les couleurs d'antan.



Arrive l'été,
Nous étions pressés de le saluer.
De longues journées ensoleillées,
Nous allons pouvoir en profiter.
Tôt le matin, on s'empresse d'aller jardiner,
Arroser, sarcler, désherber, ramasser,
Il ne manque plus qu'à cuisiner
Et attendre la fraîcheur du soir pour déguster.
Septembre commence à pointer le bout de son nez,
Les hirondelles se rassemblent pour un long voyage,
Cela annonce la fin de l'été.

Et l'automne vient s'installer.
Il est temps que le bois soit rentré
Pour que les bûches commencent à crépiter.
Les feuilles se mettent à voltiger,
Nous pourrons aller ramasser
Les châtaignes qui sont tombées,
Sans oublier les champignons qui ont poussé,
Cèpes, Saint-Michel, pradelets feront une bonne poêlée.
Les animaux commencent à hiberner,
La nature est variée avec toutes ces couleurs dorées.

Pour finir, l'hiver souvent redouté.
Nos montagnes sont enneigées,
Les routes sont verglacées,
Les enfants sont excités.
Gants et bonnets sont vite renfilés
Pour des glissades en luge tant aimées.
Des paysages de toute beauté.

Notre mémoire va et vient
Nos paysages retracent notre chemin,
Et nous chantent chaque année le même refrain.

Accueil de Jour Agoût Montalet
LE BEZ (Tarn)

Paysages de mémoire

Nous remontons le temps dans notre histoire,
Pour vous faire partager des paysages de nos mémoires...
Tout d'abord ceux de notre enfance,
Les jours heureux, ceux de l'insouciance...
Pour presque tous, comme le dit Josette, une ferme, des animaux et des prés,
Un village, une église, un beau clocher.
Andrée se souvenait :
L'hiver après le souper, Mémé nous racontait une histoire au feu de cheminée en mangeant
son morceau de pain grillé sur la braise que dans l'eau elle trempait...
Jeannette, elle, se remémore comment dans les champs on jouait à chasser les grillons, et
nous en attrapions !! On les mettait dans une cage avec de la salade et on aimait les
entendre chanter... sauf nos parents qui auraient souhaité la tranquillité...

Un peu plus grand vient le temps de la découverte de la vie et d'autres paysages aussi.
Fernande n'allait pas bien loin mais se retrouvait avec les copines le dimanche matin.
Elles y allaient chercher des mûres mais surtout jouer de l'accordéon et danser.
Ah ! nos bois ! Jacques se souvient y avoir croisé avec sa sœur qu'il avait accompagnée des
champignons qui semblaient plantés et en avoir été émerveillé...
Parfois on s'éloignait de ces bois, pour trouver de l'emploi. Lucie se souvient apprécier aller
du côté de Béziers pour vendanger, elle sent encore l'odeur du raisin et se souvient qu'elle y
était bien !
Les souvenirs de l'un en appellent d'autres... Jeannette se revoit sur le sable, allongée, voyant
arriver un bateau rempli d'enfants joyeux d'une colonie chantant Pierre Perret, elle,
somnolente, était heureuse de les entendre s'amuser...
De l'autre côté de la mer, Simone qui vient de plus loin se souvient de l'odeur du jasmin
quand elle parcourait les jardins pour aller au lycée le matin.
En parlant de mer, Edouard se rappelle que dans une, vers le nord de l'Europe, repose encore
une de ses casseroles perdues à cause d'une bourrasque lors d'une pause sur la route avec
son van lors d'un de ses nombreux voyages.

Et voici venu le temps de l'âge mûr...
Maryse et Marie-Louise s'accordent pour dire que le plus beau des paysages, c'est le rire des
enfants même s'ils ne sont pas toujours sages.
Les regarder rire et être heureux nous rend aussi heureux de participer à ce bonheur, ils
savent toujours nous étonner comme quand ils jetaient des cailloux dans l'eau du lac en
espérant communiquer avec d'autres enfants de l'autre côté... Ils pouvaient attendre
longtemps... et nous là les observant.

Après ce voyage dans le temps, retour au plus important, le présent !!
Andrée nous dit qu'elle est bien ici, qu'elle aime que l'on soit réunis, que malgré les épreuves
et les difficultés, on puisse se retrouver à évoquer les paysages de nos vies, comme une
famille, comme des amis. Merci.

Les résidents de L'Etablissement
d'Hébergement pour
Personnes Agées Dépendantes du Mailhol
LACROUZETTE (Tarn)

POÈMES INDIVIDUELS

Catégorie "Humour"

1^{er} PRIX

C'est l'histoire d'un crayon...

C'est l'histoire d'un crayon
Qui avait mauvaise mine.
En panne d'inspiration,
Il se roulait dans la farine.

Sa mine courut sur le papier,
Coulant de vibrantes rimes,
Chantant sur tous leurs pieds,
Gommant ainsi sa sombre
déprime !

Écrire blanc sur blanc ?
Voilà qui était impossible !
Hélas, il n'avait aucun plan
Et demeurait impassible...

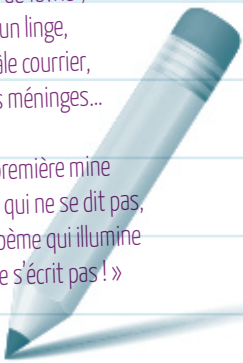
Arrivée au bout de son projet,
La pauvre mine était usée
Mais ses mots, à leur apogée,
Resteraient un mythe inépuisé...

Mais un matin de février,
Blanc comme un linge,
Sur un très pâle courrier,
Il se gratta les méninges...

Hélas, nul ne put retrouver
Ce merveilleux poème invisible.
Pourtant, Mine Blanche l'a
prouvé :
Rien, non, rien n'est impossible...

« Je serai la première mine
À poétiser ce qui ne se dit pas,
Le premier poème qui illumine
Tout ce qui ne s'écrit pas ! »

Et si Son œuvre unique
Était là, juste sous vos yeux ?
Observez les feuilles mutiques ;
Elles disent la poésie des cieux.



Olivier CABRERA

LE BAN-SAINT-MARTIN
(Moselle)

2^e PRIX

Terminus

L'épouse du chef de gare aimait mener grand train.
Lui était réputé être un grand boute-en-train,
et toujours plein d'entrain, vivait sa vie train train,
tout comme un sénateur, en marchant à son train.

Mais un jour il tomba sur son arrière train
Micheline le quittait sans le moindre chagrin
le laissant sur le quai pour un joueur de crinclin
Ne voulant divorcer il y fut bien contraint.

Il en perdit la voix, croyant l'avoir ferrée.
Vivre à deux pour toujours sans jamais dérailler,
Sur de mauvais conseils, hélas mal aiguillé,
il étrangla sa femme et fut emprisonné.

Voir le bout du tunnel, épris de liberté,
il chercha une voie, afin de s'évader,
lorsque sans crier gare, voulant la traverser
le Train du Grand Voyage, lui coupa le sifflet.



Gilbert PILLES
MARSEILLE
(Bouches-du-Rhône)

POÈMES INDIVIDUELS

Catégorie "Paysages de mémoires "

1^{er} PRIX

Écrin de roc
La rivière t'enlace
Au cœur de tes secrets
L'enfance s'est nichée
Dans tes remous calcaires

Été rageur
Causse calciné
Cabanes, cathédrale
Fontaines assoiffées
Pierre emplie des rudesses d'hiver

Collines sans eau
Aux replis qui inquiètent
Aux arbres esseulés qui guettent
De rives en défilés
L'offrande d'un automne
Ruisselant de merveilles

De Roc (Cahors)

La Méditerranée en toi
S'est égarée
La garrigue se loge
En ta verdure aride
Près des grottes où s'attardent

Les échos du ressac des années
Qui retiennent leur souffle

Et l'enfance chemine dans tes
rues embaumées

Nathalie VINCENT-ARNAUD
TOULOUSE (Haute-Garonne)

2^e PRIX

« D'infinis paysages »

J'ai envie de m'asseoir au bout de ce chemin,
Sur cette pierre usée, au milieu du jasmin,
J'ai envie de souffler en regardant au loin,
La route parcourue et ses lacets sans fin.

L'horizon est paisible et pourtant le paysage,
Dévoile un relief aux différentes images :
Des collines boisées, de nombreux pâturages,
Des rivières tranquilles et des rochers sauvages.

Je revois la douceur des villages passés,
Je ressens les odeurs des potagers soignés,
J'entrevois le curé, qui va à pas pressés,
Son missel sous le bras, perdu dans ses pensées.

Tous ces lieux me rappellent des moments importants,
Que j'ai gravés en moi en parcourant le temps,
Certains étaient très beaux, merveilleux, émouvants,
D'autres étaient très tristes, douloureux, épuisants.

Jamais je n'oublierai par où je suis passé,
Des endroits idylliques aux contrées insensées,
Mon pas s'est exercé à supporter les plaies,
Mais la route m'attend et je dois y aller...

Jean-Paul TROPAMER
MONFLANQUIN
(Lot-et-Garonne)

POÈMES INDIVIDUELS

Catégorie "les uns et les autres"

Les camarades

La connexion des cerveaux

Un regard, un échange...

Ou peut-être plus

Faire connaissance

De l'autre à toi... Puis de toi à l'autre

Connectons ce qui est nôtre

Nos pensées, nos délires trottent

Dans un cerveau puis dans l'autre

Alchimie des connexions. Mucus

De nos pensées les plus intenses

Laissons parler ces heures, où

Sans paroles nous étions en transe

Face

A cette capacité que nous avons à échanger en silence.

1^{er} PRIX



Evard GAGNE
NOUMEA

2^e PRIX

Ce vieux
banc
face
à la mer

Philippe
PAUHONIER

LE HAVRE

(Seine-Maritime)

J'ai mon rendez-vous quotidien,
Sur ce vieux banc face à la mer.
Chaque après-midi, je rejoins
Cette dame qui pourrait être ma mère.

J'aime nos longs bavardages,
Nous sommes assis tels des amants,
Regardant les vagues caresser la plage
Avec leurs langoureux mouvements.

Elle me parle d'un autre temps,
De sa vie sous l'Occupation
Alors qu'elle n'était qu'une enfant,
De sa ville rasée à la Libération.

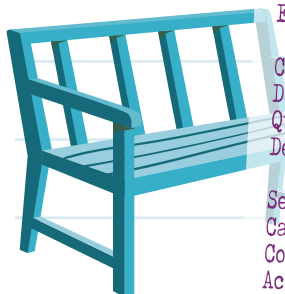
De sa maison qui n'était que décombres,
Et de ses nuits terrées dans sa cave
Pour échapper au déluge de bombes,
Du port détruit et encombré d'épaves...

Elle m'enseigne la philosophie
Avec sa douce voix chantante.
Elle me récite sa biographie
Comme un roman des années trente.

Au crépuscule de son existence,
Elle voyage avec ses souvenirs,
Elle m'offre ses années de jouvence,
Ensemble, nous croyons rajeunir.

Cette dame se sent tellement étrangère
Dans notre époque contemporaine
Que chaque soir, elle fait une prière,
Demande à Dieu qu'il l'emmène...

Seigneur, n'exaucez pas sa prière
Car il pleurerait dans mon cœur.
Comme il pleuvrait sur ce banc de pierre,
Accordez-moi ce petit bonheur.



POÈMES INDIVIDUELS

Catégorie " Expression libre "

Reviens

Pardon Monsieur
N'auriez-vous pas vu ma vie
Je l'ai perdue
Ou peut-être s'est-elle enfuie

1^{er} PRIX

C'est une petite vie
Sage et tranquille
Avec de grands yeux
Limpides et calmes
Calmes comme une mer calme
Jamais en colère
Non Monsieur
Une petite vie
Toute simple et gentille
Et pourtant
Elle me tirait parfois par la manche
Et me disait
Je m'ennuie
J'étouffe
Je voudrais ouvrir mon cœur
Aimer les autres
Aimer et aimer encore
Oui Monsieur
Elle me disait tout cela

Ma petite vie calme et
tranquille
Et moi
Je ne l'écoutais pas
J'étais bien comme cela
Rien que nous deux
Ma vie et moi
Pourquoi changer
Et aujourd'hui qu'elle n'est
plus là
Je voudrais lui dire
Reviens
Nous ouvrirons grand les portes
Nous abattrons les barrières
Nous ferons des bouquets
Avec les sourires de notre jardin
Et nous les offrirons à ceux
Pour qui le rêve
N'est plus qu'un rêve
De vie
Si tu reviens...

Claudine CASSET
LABRUGUIERE (Tarn)

2^e PRIX

Le silence des mots
Endormis sur la feuille
Sublime leur caresse.

« Les mots »

Du bout de leurs lettres
Ils susurrent à demi-mot
Leur délicatesse.

Catherine HERVAULT
PREJUS (Var)

Quand certains étalent leur audace,
D'autres préfèrent le secret
Cachés sous leur carapace.

Les plus téméraires se parent
De costumes pour essayer de plaire,
Imitant de belles révérences.

Certains arpentant le désir
N'arboreront aucun artifice,
Quand les autres préféreront
L'enfourir.

Mais les plus beaux,
Je les ai surpris dans un regard,
Et dans mon cœur s'y sont endormis.

POÈMES INDIVIDUELS

Occitan

1^{er} PRIX

« LO RELÒTGE de La PAUMA »

Qué siás bèla,
Lo cap naut, vestida de lutz
Dins l'escuritat estelada !
L'agulha del campanal levada dins las Nívols, per las fèstas d'estiù,
Per Nadal,
Jos la luna plena, que devala cap a l'estanh,
Siás mon totèm, mon ancratge, ma rason
Ton resson m'estrifa lo còr...
Dempuèi l'enfança, ont m'as breçada, T'aimi !
As rampelat l'ora, als gosses landrejaires,
Als motons,
Mas tanben als trabalhaire, e Vinhairons
Ai vibrat per ta talha, ta beutat de pèiras
Las dentèlas de fèrre obrat ...
Per ta fòrça, desfisant los sègles que t'an daissada canda,
Ai dançat jos ta pòrta,
Desfilat fòrça còps, coma los ancians
Dins lo fòl vent del Nòrd,
Per las fèstas, jos las nèblas
Del marin,
La tebesa del matin
Bravàs lo cèl tre la punta d'auròra a negra nuèch,
Coma un far que monta la gàrdia,
Coma un pastre d'eternitat,
Siás l'encantariá de las vespradas ont avià paur
Ta votz ressona totjorn dins mon còr

Nadia ESTEBA DE ANGELI
SIGEAN (Aude)

2^e PRIX

« ESCRIURE »

Escriure...
Escriure en Òc, quina escomesa !
E pasmens: escriure.

Escriure, e se condemnar a èsser pas legit ?
Escriure per se ? Per un cercle d'iniciats ?
Per une sècta de legidors escasses, trigats,
Escriure per tres o quatre originals qu'an pas qu'aquò a fotre ?

Escriure pas degun,
Escriure per pas res.
E pasmens: escriure.

Escriure, per destancar los mòts que m'estofan,
Per cridar la colèra d'un mond que truca de pertot,
Escriure per corregir las coardiás nòstras,
Per esvalir las nòstras renóncias,
Per desbondar lo malcòr que me claufís.

Escriure e oblidar un momenton la ròda fòla del temps,
Destriar lo mistèri de l'origina e de la fin,
Escriure per cantar l'urgéncia de viure.
Escriure per viure mai, per subre-viure...

Escriure...
Escriure en Òc, quina escomesa!
E encara : escriure!

Escriure e partèjar lo fumet d'un matin de prima,
Escriure per far sentir lo manhagum del solelh,
Per donar a véser los verds de las pradas alassadissas...
Contar las promessas de viatge de la mar,
Escriure, e crear l'infinít, darrèr lo blau del cèl.

Escriure per cantar la beutat de ton arma,
Per gardar al còr las maravilhas de l'Amor,
Escriure e aviar los demans que fa nàisser ta man,
Escriure per amagar darrèr los mòts lo tròp mal, lo tròp ben,
Escriure e parlar de tu, sens relambi.

Escriure...
Escriure coma un baug, escriure sens plegar,
Coma una cèrca desaviada,
E totjorn: escriure!

Escriure: trantalhar, virar, revirar l'idèa,
Escriure: esclapar, esclapar, escalprar, escincelar los mòts,
Escriure: cercar, escafar, agorrufar: tornar començar.
Escriure, e véser las letras s'apariar, s'estaloïrar.

Escriure...
Escriure e Trapar.

Trapar perfin Lo mòt,
La dicha esbleugissenta,
La frasa bleuja,
Que desembolharà lo rambalh del mond,
L'embeleg,
Que pausará tota evidéncia per l'eternitat.

Escriure coma un acte de fe dins ma lenga,
Escriure e parlar...
Escriure e semenar la levada venenta,
Escriure per Passar,
Passar abans de passar!

Escriure per viure.
Escriure, Viure.

Amang de Ganobre
VABRE (Tarn)

POÈMES INDIVIDUELS

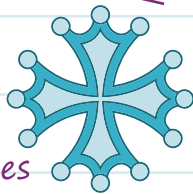
Catégorie

" d'ici et d'ailleurs "

« Occitanie Oh oui »

1^{er} PRIX

C'est que du bonheur
Région de mon cœur
On vit sur les hauteurs
Ou dans les profondeurs



Sur les plateaux granitiques
Au bord de la mer magique
Dans les prairies idylliques
Avec les causses désertiques

Du bleu du vert de l'ocre
Des couleurs de l'Aube
Du rouge du jaune du pourpre
Palette de l'Aurore

Paysages d'Occitanie
Oui ici on y vit
Ni me lasse ni languis
Oh mon beau Pays

Jacqueline ROUQUETTE
ROQUECOURBE (Tarn)

«Dévoile-toi ! »

2^e PRIX

Femme d'aujourd'hui, femme d'ailleurs,
Femme d'ici, femme de cœur,
Pose le cri de ta douleur,
Ose la voie de ton bonheur.

Sous les vents fous du désert,
Tu caches ton âme sous le voile du ciel,
Redresse-toi !
Aucun honneur ne vit de préceptes,
Les hommes donnent-ils le miel ?
Regarde le soleil, il brille aussi pour toi !

Femme d'aujourd'hui, femme d'ailleurs,
Femme d'ici, femme de cœur,
Pose le cri de ta douleur,
Ose la voie de ton bonheur.

Sur ta peau rougie du bleu des coups,
Que ton cœur se brise aux vagues d'un amour,
Relève-toi !
L'amour ne se vit pas sous la peur et le joug
Les hommes offrent-ils le jour ?
Regarde l'oiseau, il vole aussi pour toi !

Femme d'aujourd'hui, femme d'ailleurs,
Femme d'ici, femme de cœur,
Pose le cri de ta douleur
Ose la voie de ton bonheur.

Si dans le regard d'une autre
La terre et le ciel ne sont que pâle fusion
Rassure-toi !
Le bonheur est ton chemin et ses yeux ton horizon.
Les hommes sont-ils de bons apôtres ?
Regarde le printemps, il naît aussi pour toi !

Femmes d'aujourd'hui et femmes d'ailleurs,
Femmes d'ici et femmes de cœur,
Riez, si vous pleurez !
Les larmes comme les fleurs de votre cœur
Parsèment vos vies de tendres couleurs.
Aimez, vous vous le devez !

Myriam JOLIVEAU
VABRE (Tarn)

POÈMES INDIVIDUELS

Catégorie thématique
" A vos pinceaux "

1^{er} PRIX

« GUEULE NOIRE »

Le noir est ma passion, le noir est ma raison
Du matin au soir, il colore mon quotidien

Le noir est mon labeur, le noir est ma sueur
Tout au fond de la fosse, j'œuvre pour du pain

Le noir est ma douleur, le noir est mon malheur
Le grisou nous guette, moi, et tous mes copains

Le noir est ma vie et le noir est mon envie
Même si la silicose tue mes amis

Le noir est mon espoir, le noir est mon histoire
Je m'appelle Gaston, je suis mineur de fond.



Jérémy GARNIER
SAINT-ZACHARIE (Var)

2^e PRIX

« L'Enchanteur »

Sous le poids d'un ancien grimoire,
Des mains enchanteresses
Abîmées par les traces de vieillesse,
Absorbent pouvoir et savoir.

Dans la tour couleur d'ivoire,
Les doigts, minuscules et joueurs,
Dansent à travers les odeurs,
Des philtres d'amour illusoire.

Un pentacle trône en victoire
Sur les murs de l'adorable demeure,
Et, l'enchanteur empli de bonheur,
Chante à la lune, depuis l'observatoire.



Maeva CHERASSE
PARIS



« Extrait de la fresque réalisée par Laurie Viala
Lors de l'Atelier "Soupe d'écriture poétique..." Vendredi 29 mars 2013 »

Document réalisé par



27, Avenue du Sidobre - 81260 BRASSAC
Tél. : 05 63 74 55 80 - Courriel : noelle.salvy@hautesterresdoc.fr
Site : www.hautesterresdoc.fr

Hautes Terres d'Oc remercie
tous les participants au concours de poésie.
Saluons l'implication du jury, composé d'élus,
des bibliothécaires des Hautes Terres d'Oc,
de professeurs des collèges,
de membres d'associations culturelles et
d'un comité de bénévoles du territoire.
Rendez-vous en 2024
pour l'acte XII de « Poésie, Slam... Même pas peur ! »



IMPRIM'VERT™ - Lacaune - Tél. 05 63 37 12 51



Projet cofinancé par le Fonds Européen Agricole pour le Développement Rural
L'Europe investit dans les zones rurales

Création et Réalisation : Imprimerie PÉRIÉ